Les Monuments aux morts dans nos écoles.

Numéro d'inventaire : 1979.07526
Type de document : article
Date de création : 1921
Description : Collage, sur feuille cartonnée, d'un article découpé dans une revue. Feuille pliée.
Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 104 mm
Notes : Article sur la construction de monuments aux morts dans les écoles, illustré par une photographie de l'inauguration du monument aux anciens élèves, élèves et professeurs morts pour la patrie, dans la cour du Lycée Henri-IV. Article et photographie provenant de L'Illustration du 11 juin 1921.
Mots-clés : Formation de la conscience nationale et patriotique
Histoire et mythologie
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill.

N° 4084 — 547

LES MONUMENTS AUX MORTS DANS NOS ÉCOLES

On ne saurait consacrer des gravures à tous les monuments élevés aux morts de la guerre. Les stèles, les dalles ornées d'attributs, les groupes funéraires se multiplient sur notre sol pour indiquer que, même en dehors des cimetières neufs, les cendres de nos héros se mêlent un peu partout à la terre de France sauvée par leur sacrifice. C'est ce qui est dit et qu'il faut répéter dans tous les discours d'inauguration, et cet hommage et cette leçon prennent une signification plus complète encore quand ils s'expriment dans quelqu'une de nos Ecoles autour d'un de ces marbres ou de ces bronzes symboliques. Ainsi, notamment, — pour ne parler que de plus récentes cérémonies, — a-t-on, le dimanche 22 mai, dans les jardins de l'Institut national agronomique, où avait été érigé un monument commémoratif, évoqué le souvenir des 310 élèves et anciens élèves de cet établissement morts pour la défense du sol français. Ainsi, dimanche dernier, M. Lefebvre du Prey, ministre de l'Agriculture, a-t-il inauguré un autre monument, à Grignon, à la mémoire des 133 élèves de l'Ecole d'agriculture tombés au champ d'honneur. Et, le même jour encore, à Paris, au lycée Condorcet et au lycée Henri-IV, maîtres et élèves se groupaient pour de pieuses évocations des morts.

A Condorcet, c'est M. Appell, recteur de l'Université, qui a présidé l'inauguration des tables de marbre où sont inscrits les noms des professeurs et des élèves tués à l'ennemi.

Inauguration, au lycée Henri-IV, du monument aux anciens élèves, élèves et professeurs morts pour la patrie.

Au lycée Henri-IV, c'est devant le président de la République, devant M. Millerand — qui fut élevé dans cet établissement où l'un de ses fils poursuit ses études — que l'on dévoila le monument érigé à la mémoire glorieuse de 381 élèves, anciens élèves et maîtres : un groupe représentant la France qui donne la main à un soldat sortant de la tombe, encore à demi enveloppé de son linceul, et souriant à la victoire. Le monument fait face, dans la cour Victor-Duruy, à celui du peintre Henri Regnault, ancien élève du lycée, lui aussi, et qui fut tué, en 1871, à Buzenval. Ainsi se rapprochent deux époques de sacrifices qui ne pouvaient pas ne pas être évoquées dans le beau discours de M. Millerand et dans celui de M. Gaston Bonnier, de l'Institut, président de l'Association des anciens élèves de Henri-IV, remettant au proviseur le monument, œuvre d'un ancien élève, le sculpteur Saupique, officier de chasseurs pendant la guerre, six fois cité, et que le président de la République, en fin de cérémonie, décora de la Légion d'honneur.